

«Jeunes, vous êtes un signe au milieu du peuple!»

La démarche spirituelle entreprise auprès des jeunes par Mgr Ouellet, dès le début de son arrivée à Québec, connut une nouvelle progression lors du Pèlerinage Jeunesse 2004. Le 21 août dernier, le pèlerinage annuel des jeunes se déroula dans la région de la Beauce, avec la ville de Saint-Georges comme centre de gravité. Cet événement fut une autre étape importante dans l'oeuvre de nouvelle évangélisation du Québec, à laquelle notre archevêque entend associer les jeunes d'une façon particulière.

Sous le thème *Marchons avec Jésus*, des centaines de jeunes pèlerins ont cherché à revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs qui firent la rencontre du Christ Ressuscité tout au long du chemin. Avant le départ, tous se sont réunis à l'église de Saint-Georges, pour entendre le mot d'accueil du cardinal. Ce dernier proposa aux participants d'associer spirituellement au groupe une ou deux personnes n'ayant pas pu se joindre à nous. Ainsi, par la pensée et la prière, «des ondes de paix et d'espérance» amplifieraient le rayonnement spirituel de notre pèlerinage.

Pour des raisons d'ordre pratique et technique, trois itinéraires de marche étaient prévus. Un service de navettes achemina les différents groupes aux lieux de départ respectifs, à savoir l'église Notre-Dame-des-Pins, l'abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Bon-Conseil et une grotte mariale privée à Saint-Philibert. Sous une pluie légère mais persistante, les marcheurs relevèrent le défi d'un témoignage solidaire envers le Christ et son Évangile. Le trajet s'est partagé en moments de

prière et de réflexion, d'échanges fraternels et de silence. L'exercice spirituel du pèlerinage met en relief d'une manière privilégiée, à travers la marche physique, la place du corps dans l'expression de notre montée vers Dieu. Au terme du parcours, un temps était accordé aux jeunes afin qu'ils puissent rencontrer un prêtre et recevoir de lui conseil spirituel et pardon sacramentel.

Les trois itinéraires, d'environ 14 km chacun, convergeaient à Saint-Georges, où tous se réunirent de nouveau pour la seconde partie de la journée. À l'église de l'Assomption, dans la partie est de la ville, se tint la catéchèse attendue de Mgr Ouellet. Celui-ci invita la jeune assistance à méditer l'épisode évangélique de la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth. Enceinte de Jésus, la jeune Marie s'est mise en marche (en pèlerinage) pour offrir de l'aide à la vieille Élisabeth, enceinte elle aussi. Parce qu'elles ont su accueillir le don de Dieu en elles sous la forme d'un enfant, les deux femmes ont éprouvé ce «tressaillement de joie» dont parle l'Évangile et qui provient de l'Esprit Saint. Le prédicateur a rappelé que l'acteur principal de tout le récit était Jésus. Il a encouragé l'extension de «réseaux d'amitié et d'espérance» entre les jeunes, avec Jésus au centre. Par la parole, la prière et la mission, les jeunes sont appelés eux-mêmes à «sauver la jeunesse du Québec». Faisant suite à la catéchèse, un chapelet fut remis à chacun des participants; ils s'en servirent pour la récitation en commun d'une dizaine.

Après le souper, nous sommes retournés à l'église de Saint-Georges

(Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s.)

pour la célébration de l'Eucharistie. Dans son homélie, Mgr Ouellet commenta les lectures de la messe du 21^e dimanche du Temps ordinaire. Actualisant la parole du prophète Isaïe (cf. Is 66, 18-21), il déclara que les jeunes étaient un «signe au milieu du peuple québécois», le «beau signe d'un peuple qui se relève». Par leur conversion et leur adhésion au Christ, les jeunes deviennent les messagers de la Bonne Nouvelle parmi toutes les nations, non plus «à dos de mulets ou de dromadaires», mais «par les moyens modernes de communication». Héritiers des Martyrs canadiens, ils sont appelés à prendre «le relais de cette flamme olympique» qui anime les athlètes de Dieu (cf. 2 Co 9, 24-27; 2 Tm 2, 5) et à porter «la Croix glorieuse sur les épaules», en tant qu'«éclaireurs et sentinelles du matin». Signalant que deux diacres du diocèse allaient bientôt être ordonnés prêtres, notre Pasteur répéta à nos oreilles la prophétie d'Isaïe: «Et même je prendrai des prêtres et des lévites parmi eux» (Is 66, 21).

Dans un article paru dans la revue de l'Église diocésaine de Québec, *Pastorale-Québec* (numéro du 6 juillet 2004, pp. 3-4), l'abbé Jean Tailleux expose «les liens organiques et naturels qu'il y a entre les enjeux de la relève vocationnelle et la pastorale auprès des jeunes adultes, en particulier auprès de ceux et celles qui ont participé aux activités préparatoires au rassemblement de Toronto lors de la JMJ 2002». Dans le contexte culturel et ecclésial actuel, une *option préférentielle pour les jeunes adultes* semble être

l'une des réponses pastorales adaptées aux exigences des signes des temps que nous vivons. Cette approche pastorale implique un ministère d'*accompagnement* des jeunes et éventuellement d'*engendrement* des vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée. Mené par des «adultes croyants, signifiants et heureux», ce ministère doit reconnaître positivement l'existence des jeunes adultes, leurs aspirations et la grande diversité de leurs cheminements. Il doit leur proposer des expériences d'engagement et de don de soi préalables à un éventuel engagement total et définitif, les aidant à discerner et à répondre aux appels de Dieu. Il est également primordial de «redire le caractère vocationnel du baptême et du mariage» et de favoriser des initiatives qui rejoignent les jeunes dans les réalités concrètes de leur vie. Concluons avec ces autres paroles de l'abbé Tailleux:

«Pour sa part, la JMJ de Toronto aura permis principalement de comprendre et de voir qu'il existe encore des jeunes adultes qui ont le goût et le désir du Christ, de le connaître et d'en entendre parler par des témoins passionnés. Depuis, ces jeunes manifestent de l'ouverture à certaines invitations pour approfondir leur foi en Église, avec d'autres jeunes et avec leurs pasteurs. Nous avons réussi à mettre en place des relais diocésains par la JMJ et un pèlerinage au mois d'août. Le défi d'offrir d'autres relais diocésains entre ces rassemblements est la prochaine étape à franchir.»

Frère David Lorange, o.f.f.m.